

Les nations: 2^e partie



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Gen 2:9–17; Dan 2:31–35; Esa 17:12, 13; Dan 7:1–3; Rom 3:10–19; Apo 12:15, 16; Apo 10:1–11.*

Verset à mémoriser: «**Arrêtez, et sachez que je suis Dieu: Je domine sur les nations, je domine sur la terre**» (*Psaume 46:10, LSG*).

Au fil des siècles, certains ont soutenu que Dieu était à l'origine de la chute, que c'était Son intention que les humains tombent dans le péché et la mort, ce qui l'aurait conduit – en la personne de Jésus – à la croix. Après tout, comment aurait-Il pu montrer de manière aussi puissante et graphique la profondeur de Son amour pour l'humanité, sinon en mourant pour elle sur la croix? En résumé, la pensée va dans ce sens: Dieu avait besoin de la chute de l'humanité.

C'est une position horrible et lamentable à adopter. Cela n'a jamais été l'intention de Dieu que Satan ou l'humanité chute. La rébellion de Satan, puis celle de l'humanité, a été une tragédie aux conséquences immenses, et notre joie en Lui serait restée complète si nos premiers parents n'étaient pas tombés.

Cette semaine, nous continuerons à examiner les problèmes causés par la chute et le désir de gouvernance humaine en opposition au gouvernement de Dieu. Ces vérités sont puissamment révélées dans le livre de Daniel, qui montre que Dieu avait raison lorsqu'Il a averti son peuple de ce qui se passerait s'ils se détournaient de Lui et choisissaient des monarques terrestres comme ses dirigeants. C'est exactement ce qu'ils ont obtenu: des monarques terrestres à la place de Dieu, et des pécheurs dominant sur des pécheurs – une combinaison vouée à l'échec.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 mai.

Le tout premier commandement

Le jardin d'Éden était une salle de classe pour les premiers humains créés par Dieu, un lieu où leur interaction avec la création leur enseignait, à eux et à leurs descendants, toujours davantage sur le Créateur. « Adam et Ève n'étaient pas seulement les heureux enfants de leur Père céleste; ils étaient ses élèves, et jouissaient des leçons de sa sagesse infinie... Les mystères de l'univers visible, "œuvre admirable de celui dont la science est parfaite" (*Job 37:16*), étaient pour eux une source inépuisable d'instruction et de délices. » (Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 27.

Lisez Genèse 2:9-17. **Quel a été le premier commandement, ou la première interdiction, que Dieu a donné à l'humanité, et pourquoi était-il si important?**

Le premier usage de la racine verbale *tswh*, « commander », que Dieu a donné aux humains se trouve dans Genèse 2:16-17, l'ordre de ne pas manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Comment certaines connaissances peuvent-elles être interdites? N'est-il pas toujours utile d'expérimenter et d'en savoir plus?

Pas selon les Écritures: Dieu voulait éduquer Son peuple de manière approfondie tout en les épargnant de la souffrance à long terme que certaines connaissances causeraient, comme ce qui se produirait plus tard lorsque les gens choisiraient de se gouverner eux-mêmes plutôt que d'être dirigés par le Seigneur Lui-même.

Des millénaires plus tard, lorsqu'Israël demanda un roi, le Seigneur en exposa les conséquences (comme nous l'avons découvert la semaine dernière), et Il informa Son peuple que la décision de s'éloigner de Sa domination directe durerait jusqu'à la fin des temps. Au fur et à mesure que les rois d'Israël devenaient de plus en plus méchants, le peuple de l'alliance de Dieu devenait si mondain, et si éloigné de leur but, et ils en eurent encore plus qu'ils n'en voulaient: un gouvernement humain.

Aborder le livre de Daniel avec cet arrière-plan à l'esprit peut être éclairant: non seulement la marche des empires décrite dans les visions du livre est une condamnation des « nations » – les Gentils – mais c'est aussi une condamnation des échecs d'Israël, leur refus de suivre Ses *mitswot* (commandements). Des siècles de soumission, au lieu de la liberté donnée en Éden, deviendraient une nouvelle salle de classe où les cœurs disposés pourraient être témoins du contraste frappant entre les royaumes de ce monde et le royaume de Dieu.

Réfléchissez aux types de connaissances, même aujourd'hui, qu'il serait mieux pour beaucoup d'entre nous de ne pas connaître. Comment cela nous aide-t-il à comprendre ce qui était interdit en Éden?

Daniel 2

C'est pendant la captivité babylonienne, à travers le prophète Daniel, que Dieu a présenté les descriptions les plus convaincantes que nous ayons de la relation entre Son peuple et les royaumes de ce monde. Son peuple n'était plus autonome; il allait maintenant récolter les conséquences de ses choix. (Et, peut-être, en tirer des leçons?)

Lisez Daniel 2:31-35, qui donne une vue panoramique de l'histoire du monde jusqu'à la fin des temps. Quelles vérités importantes pouvons-nous tirer de cette prophétie étonnante?

À la fin du XIX^e siècle, de nombreuses personnes affichaient une nouvelle confiance dans le progrès humain. L'Exposition universelle de Paris (1900), par exemple, était une vitrine remarquable de l'optimisme quant à l'avenir. Surement, avec tous nos progrès technologiques et scientifiques, bon nombre des pires problèmes de l'humanité seraient résolus! Alors que l'humanité entrait dans le XX^e siècle, chez de nombreux penseurs régnait un grand optimisme selon lequel les idéaux des Lumières, tels que la perfectibilité humaine et le pouvoir de la raison, inaugurerait une nouvelle ère merveilleuse pour l'humanité.

Cependant, la Première Guerre mondiale a rapidement brisé ces rêves, et à la fin du XX^e siècle, nous avons perdu plus de 200 millions de personnes à cause des guerres. Nous avons peut-être progressé sur le plan technologique, mais certainement pas sur le plan moral. Pour paraphraser le Dr Martin Luther King Jr., nous avons des missiles guidés, mais des hommes égarés. Et c'est une combinaison très effrayante.

De nombreux étudiants de la prophétie ont remarqué que les métaux dans Daniel 2 passent du plus précieux au moins précieux: l'or se dévalue en argent, l'argent en cuivre, et le cuivre en fer, jusqu'à ce que nous finissions avec seulement du fer et de l'argile. Charles Darwin, Karl Marx et d'autres penseurs du XIX^e siècle ont tenté de nous convaincre que l'humanité progresse d'une manière ou d'une autre – que nous évoluons biologiquement et socialement. Et bien que sous certains aspects, l'existence humaine se soit améliorée (du moins à un niveau physique), qui regarde l'avenir de ce monde, tel qu'il est actuellement gouverné, avec beaucoup d'optimisme en matière de paix, de sécurité et de prospérité?

Jésus a averti: « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres... Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. » (Matthieu 24:6, 7, LSG). Malgré ces avertissements, comment pouvons-nous trouver du réconfort en sachant que nous avons été prévenus à l'avance?

Daniel 7

Le rêve de Daniel 2 a été présenté pour la première fois à un roi babylonien. La vision de Daniel 7, en revanche, a été présentée à un prophète hébreu, un membre du peuple de l'alliance de Dieu. Daniel voit le même sujet que Nebucadnetsar, mais d'une perspective différente. Au lieu d'une statue, il voit une série de nations s'élever de la mer, résultant du vent agitant l'eau. Ces nations étaient dans un état de conflit perpétuel, provoquant un changement continu de pouvoir entre elles. Des versets tels que Psaume 65:5–8; Ésaïe 17:12, 13; et Jérémie 46:7, 8 utilisent l'analogie des inondations et des vagues pour représenter le tumulte parmi les nations. En revanche, la Terre promise existait, du moins pendant un certain temps, comme un îlot de paix et de sécurité au milieu d'une mer de royaumes païens – une nation sacrée établie sur la base solide du gouvernement de Dieu, contrairement aux nations turbulentes qui l'entouraient.

Lisez Daniel 7:1–3. **Il y a beaucoup de mouvement dans cette scène. Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette imagerie, telle que la bête qui surgit de la mer?**

Daniel observe le chaos des guerres entre les Gentils depuis la rive, quand soudainement les bêtes commencent à monter sur la terre – sur son territoire! Les problèmes des Gentils étaient maintenant devenus les problèmes de son peuple. Ils avaient choisi de vivre comme les Gentils, alors maintenant ils vivaient avec (et sous) les Gentils. À partir de la domination babylonienne, le peuple de l'alliance de Dieu n'a plus jamais joui d'une autonomie complète ou durable. Cette perte d'autonomie pour le peuple de Dieu aujourd'hui persistera jusqu'à la fin des temps, lorsque Christ sera enfin restauré à Sa place légitime en tant que notre Roi. Dans le Nouveau Testament, le peuple de Dieu a continué à souffrir sous la domination de l'Empire romain, puis sous les persécutions de la petite corne, successeur de Rome païenne. Bien que, historiquement, certaines nations aient été meilleures que d'autres, et que certaines époques aient été plus pacifiques que d'autres, la vaste majorité de l'histoire des nations, des peuples et des empires n'a été qu'une succession de tragédies, d'un oppresseur à un autre. Et souvent, tout cela est fait sous des dirigeants prétendant n'avoir que les meilleures intentions pour leur propre peuple. Quel contraste avec la gouvernance que Dieu avait souhaitée pour Son peuple, s'il l'avait seulement choisie.

Comment Romains 3:10-19 aide-t-il à expliquer tant de choses dans notre monde? Comment le verset 19, en particulier, montre-t-il pourquoi nous avons tant besoin de l'évangile dans nos vies?

Entre la terre et la mer

L'imagerie de la terre et de la mer dans la Bible, notamment dans les prophéties, peut être très instructive. Prenons le cas des symboles de la terre et de la mer dans les prophéties bibliques, qui sont nettement contrastés.

« Symboliquement, lorsque la terre et la mer sont juxtaposées, la terre représente souvent le monde ordonné, voire même la terre d'Israël, tandis que la mer désigne les nations païennes qui la menacent, tout comme la mer menace la terre. », Beatrice Neall, dans un livre publié par l'Institut des Recherches Bibliques, Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour.

Dans cette perspective, la terre est un lieu de stabilité, fondée sur le gouvernement de Dieu; la mer représente l'agitation instable des nations, fondée sur l'orgueil humain.

Avec cette idée en toile de fond, lisez Apocalypse 12:15, 16 et Apocalypse 13:1, 11. Remarquez la juxtaposition entre l'eau et la terre. Comment sont-elles utilisées, et que peuvent-elles nous apprendre sur la compréhension des prophéties?

Remarquez que le dragon utilise l'eau pour persécuter la femme (l'Église). Comme nous l'avons vu, dans les prophéties, l'eau symbolise souvent les gouvernements terrestres, le tumulte et le chaos qui les accompagnent souvent. Ainsi, nous pouvons voir comment Satan a pu utiliser les masses, incitées par leurs dirigeants, pour persécuter le peuple de Dieu au cours de l'histoire de l'Église.

De plus, les Adventistes du Septième Jour ont compris qu'Apocalypse 12:16 fait référence à la migration des croyants persécutés vers le Nouveau Monde. Si notre compréhension de la terre et de la mer est correcte, que dit-elle de la fondation de la République américaine?

Pouvons-nous considérer ce pays comme étant « la terre » de la même manière que la « terre promise » – un lieu réservé pour le peuple de Dieu? Est-ce pour cette raison que la bête terrestre apparaît d'abord comme un agneau? Bien que l'Amérique n'ait jamais été le « Nouvel Israël » comme certains de ses premiers fondateurs aimaient le croire, elle a longtemps été un pays de liberté religieuse pour des millions de personnes religieusement opprimées dans le monde.

Malheureusement, cette bête semblable à un agneau parlera un jour « comme un dragon » (*Apo 13:11, LSG*).

Les États-Unis, longtemps un phare de la liberté religieuse pour les persécutés, deviendront le principal persécuteur religieux! C'est un autre exemple de ce qui se produit lorsque l'humanité choisit de se gouverner elle-même au lieu d'être gouvernée par Dieu.

Prophétise encore

L'Église du reste est née dans le nouveau monde, précisément là où ceux qui recherchaient la liberté religieuse s'étaient réfugiés aux XVII^e et XVIII^e siècles. Étant donné les obstacles religieux et politiques de longue date qui existaient ailleurs, il est peu probable que le lancement de ce mouvement ait été aussi rapide ou aussi puissant dans un autre lieu qu'il ne l'a été dans cette nouvelle terre qui est devenue les États-Unis.

Lisez Apocalypse 10:1-11, qui décrit la naissance du mouvement. Recherchez certains des éléments que nous avons étudiés, tels que « les nations », la terre et la mer. En appliquant une prudence appropriée, pour éviter de trop lire dans ce passage, quelles idées potentielles pouvez-vous en tirer?

L'ange crie d'une voix forte, tout comme les trois anges d'Apocalypse 14 et l'ange d'Apocalypse 18. C'est un moment urgent de l'histoire où le travail de l'Église du reste est établi pour le bien des « peuples, nations, langues et rois » (*Apo 10:11*).

L'ange tient un « petit livre » – probablement le livre de Daniel (*voir Dan 12:4*) – qui est ouvert pour la première fois depuis de nombreuses générations. Il a un pied sur la mer et l'autre sur la terre. Cela pourrait faire référence à l'idée que le message couvre le globe, tant l'ancien monde que le nouveau. Cela pourrait également faire référence à l'idée que ce message est destiné à toutes les nations: celles qui vivent sur la terre et celles qui vivent dans la mer « païenne ». Le monde, enfin, sera illuminé par la gloire de Dieu, et les messages finaux d'Apocalypse 14 seront portés à tous. Comme pour Israël, notre mandat en tant qu'Église est de prêcher l'évangile « dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations; alors viendra la fin » (*Mt 24:14, LSG*).

Dieu pousse l'histoire humaine vers sa grande conclusion: la fin des empires humains et l'intronisation permanente de Christ. Lisez Daniel 2:34, 35, 44, 45. La Bible le dit clairement, sans aucune ambiguïté, que tous ces royaumes terrestres seront éradiqués, sans qu'il ne reste aucune trace d'eux et de leurs mauvais héritages, et seront remplacés par le royaume éternel de Dieu, où le péché, la souffrance, la maladie, le mal et la mort auront disparu pour toujours.

Voyez avec quelle précision les prophéties de Daniel 2 et 7 ont prédit la montée et la chute de tous ces empires terrestres. Pourquoi cette précision, étonnante si l'on considère la période à laquelle Daniel a été écrit, devrait-elle nous aider à faire confiance à Dieu en ce qui concerne Sa promesse du royaume final et éternel?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « La Tour de Babel », chap. 10, dans *Patriarches et prophètes*.

« “Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu.” (*Apo 21:1*). Les flammes qui ont consumé les méchants ont purifié la terre. Toute trace de malédiction s’est évanouie. Aucun enfer éternellement embrasé ne rappellera aux élus les terribles conséquences du péché. Il en restera toutefois un souvenir: les traces cruelles de sa crucifixion resteront à jamais visibles à la tête, au côté, aux mains et aux pieds de notre Rédempteur. En le contemplant dans sa gloire, le prophète s’écrie: c’est comme l’éclat de la lumière; des rayons partent de sa main; là réside sa force 4.” Cette main, ce côté percé d’où a jailli le flot cramoisi qui a réconcilié l’homme avec Dieu, ces blessures où “réside sa force”, voilà sa gloire. “Puissant pour sauver” par le sacrifice rédempteur, il a aussi la force d’exercer la justice contre les contempteurs de sa miséricorde. Mais ses plus hauts titres de gloire seront les marques de son humiliation. Pendant les siècles éternels, les cicatrices du Calvaire raconteront sa louange et proclameront sa puissance. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 596-597.

Discussion:

① À la fin, toutes les réalisations terrestres, si grandioses soient-elles, seront réduites en poussière, en cendres, et finalement anéanties pour toujours. Cela inclut toutes les choses grandioses et glorieuses que vous avez pu accomplir ou que vous êtes en train d’accomplir. Pourquoi est-il toujours important de garder cette perspective à l’esprit? Comment cette perspective devrait-elle vous aider à bien établir vos priorités?

② Examinez attentivement la bête de la mer d’Apocalypse 13:1-10. De quelles manières cette bête est-elle la conséquence naturelle de l’état d’esprit de Babel? Elle est clairement le résultat cumulatif de toutes les « nations » humaines, de Babylone au pouvoir de la petite corne. Quelles caractéristiques de chaque empire avez-vous remarquées qui ont persisté au fil du temps? De quelles manières le monde reflète-t-il encore les valeurs de Babylone ou de Rome, par exemple?

③ Comment, en tant qu’Adventistes, trouvons-nous le juste équilibre entre suivre le Seigneur et obéir aux lois de la nation ou du gouvernement sous lequel nous vivons? Que se passe-t-il lorsque l’obéissance à l’un conduit à la désobéissance à l’autre?